

ELECTIONS LÉGISLATIVES - MARS 1978 5° Circonscription de la Moselle

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Marcel ZIEDER

Électrices, Électeurs,

Vous êtes dans votre écrasante majorité des travailleuses et des travailleurs, des mères de famille et des retraités.

Mais jamais vous n'avez connu des difficultés comme aujourd'hui.

Les gros richards jouent des millions dans les casinos et les milliards s'accumulent dans les coffres-forts des grands capitalistes.

Mais pour vous, la vie de tous les jours, ce sont :

- les conditions de travail inhumaines,
- le désespoir des jeunes sans travail,
- la peur d'être licencié,
- un salaire de misère,

- l'usure avant l'âge à cause des cadences infernales,
- la détresse de nombreuses personnes qui n'ont plus assez pour vivre,
- les retraites insuffisantes.

Chaque mois, il y a un peu moins de viande sur la table et on économise sur les dépenses indispensables.

Vous voulez que ça change vite.

Demandez autour de vous: qu'est-ce que cela signifie, un vrai changement,

- Le mineur dira: je veux que mon dur métier soit reconnu comme il le mérite et que la mine devienne enfin humaine.
- Le jeune homme demandera: pouvoir apprendre un métier et pouvoir l'exercer.
- Les nombreuses jeunes chômeuses répondront : du travail.
- L'ouvrier payé au salaire minimum (SMIC)
 dira: le SMIC à 2400 F par mois.
- La mère de famille parlera de l'augmentation de 50 % des allocations familiales.
- Les travailleuses surexploitées exigeront l'allègement des conditions de travail, l'égalité des salaires.
- Tous les travailleurs du privé vous répondront : le droit à une retraite digne à 55 ans pour les femmes et à 60 ans pour les hommes; et ceux de la mine répondront : une meilleure retraite pour nous-mêmes et pour les veuves.

Changer réellement, c'est satisfaire toutes les revendications des travailleurs comme le demandent leurs syndicats. C'est donner le plus à ceux qui en ont le moins.

C'est aussi permettre aux commerçants et aux artisans d'être assurés de leur avenir grâce à la relance de la consommation populaire et à d'autres mesures.

La victoire et le changement sont à votre portée.

Vous en avez assez et vous avez raison. Nous vous disons : le changement est à votre portée, il dépend de vous.

Il faut refuser vos voix aux hommes qui soutiennent le pouvoir de Giscard-Barre, le pouvoir aux milliardaires.

A M. Schvartz et à M. Nau, dont les partis ont pillé de façon éhontée les Lorrains, bradé sans vergogne les richesses de la Lorraine et défiguré notre belle région.

Pour changer vraiment, il faut se donner les moyens financiers nécessaires en prenant l'argent chez les plus riches, en nationalisant les grandes sociétés capitalistes qui dominent, pour leur profit privé, toute la vie du pays.

C'est cela le Programme Commun de la gauche, défendu par le Parti Communiste.

Mais le Parti Socialiste a renié le Programme Commun qu'il avait signé. Il veut aujourd'hui imposer à notre peuple et au Parti Communiste un programme du Parti Socialiste, qui n'a plus rien à voir avec les aspirations des travailleurs. Dans ce programme il n'y a ni revalorisation du métier de mineur, ni autogestion des H.B.L. par les mineurs depuis les chantiers jusqu'aux bureaux.

Le retour aux 40 heures dans le privé, sans diminution de salaire, a disparu, de même que le relèvement immédiat des retraites et de 50 % des allocations familiales. Par contre le grand capital ne paiera pas les 94 milliards d'impôts divers prévus par le Programme Commun.

Ainsi le Parti Socialiste laisse les travailleurs dans la crise et la France dans l'inflation.

Nous vous le disons en toute franchise: le Parti Socialiste met en danger l'union de la gauche et le changement auquel vous aspirez.

Tout est possible, tout dépend de vous.

Il faut faire revenir le Parti Socialiste au Programme Commun, il faut qu'il respecte ses promesses et sa signature. Cela est possible. Comment?

Pour cela, il est nécessaire qu'au soir du premier tour des élections, le 12 mars, le Parti Communiste ait le poids nécessaire pour que les négociations P.C.-P.S. reprennent immédiatement, pour qu'un désistement franc et honnête sur la base du Programme Commun se fasse et qu'il y ait des ministres communistes.

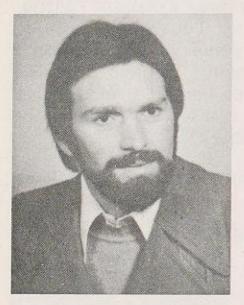
Électrices, Électeurs,

Il ne s'agit pas de partager toutes nos opinions; il s'agit d'apporter le 12 mars le changement véritable à la France, de sortir notre Lorraine de l'ornière dans laquelle Giscard-Barre et tous leurs amis l'ont enfoncée. Il faut donner aux familles, à ceux qui connaissent les pires difficultés, de quoi vivre de façon humaine et digne.

Le soir du 12 mars, chaque voix communiste, de toutes les circonscriptions de France, comptera.

- pour sortir la Lorraine pillée, bradée, polluée et défigurée de l'ornière,
- pour le changement véritable et l'union,
- pour des ministres communistes.

Votez le 12 mars pour les candidats communistes de l'Union et du Changement.



Charles RADDATO

Votez pour

Marcel ZIEDER

Mineur, Membre du Bureau Fédéral de la Moselle

et son suppléant

Charles RADDATO

Educateur technique, Membre du Comité Fédéral de la Moselle

Vu, les candidats



Marcel ZIEDER

ELECTIONS LÉGISLATIVES - MARS 1978

5º Circonscription de la Moselle

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Wählerinnen und Wähler!

Ihr seid in der grossen Mehrzahl berufstätige Männer und Frauen, Mütter und Pensionäre.

Wann habt ihr so grosse Schwierigkeiten gekannt wie heute?

Während die Schwerreichen um Millionen in den Casinos spielen und sich die Milliarden in den Geldschränken der grossen Kapitalisten häufen, kennt ihr im Alltag:

- unmenschliche Arbeitsbedingungen,
- die Verzweiflung der jungen Menschen ohne Arbeit,
- die Angst vor der Entlassung,
- Hungerlöhne,

- Die Abnutzung vor der Zeit aufgrund des höllischen Arbeitsrhytmus,
- die Not zahlreicher Personen, die nicht genug zum Leben haben.

Jeden Monat kommt etwas weniger Fleisch auf den Tisch und man spart sogar an den allernotwendigsten Ausgaben für die Kinder.

Ihr wollt, dass sich das schnell ändert.

Fragt in eurem Umkreis danach, was wirkliche Veränderung bedeutet!

Der Bergmann sagt: ich will, dass meine schwere Arbeit die Anerkennung findet, die sie verdient und dass die Grube endlich menschenwürdiger wird.

Der Jugendliche verlangt Berufsausbildung und einen Arbeitsplatz.

- Die zahreichen jungen, Frauen ohne Arbeit antworten: Arbeit.
- Der mit dem SMIC bezahlte Arbeiter, wird sagen: 2400 F Mindestlohn!
- Die Mütter verlangen Erhöhung der Familienzulagen um 50 %.
- Die ausgebeuteten Arbeiterinnen verlangen Erleichterung der Arbeitsbedingungen, Lohngleichheit.
- Alle in der Privatwirtschaft tätigen Arbeiter antworten: das Recht auf Pensionierung im Alter von 55 Jahren für die Frauen und von 60 Jahren für die Männer; und die Bergleute: eine bessere Pension für uns und für die Witwen.

Ein wirkliche Veränderung bedeutet:

Erfüllung aller Forderungen der Lohnempfänger so wie es ihre Gewerschaften verlangen: Denen am meisten geben, die am wenigsten haben. Das bedeutet auch, dass die Handwerker und die Geschäftsleute eine gesicherte Zukunft haben, durch die Wiederbelegung des Konsums der Bevölkerung und andere Massnahmen.

Der Sieg und die Veränderung sind möglich.

Ihr habt es satt, ihr habt recht. Wir sagen euch: ja, die Veränderung liegt in Reichweite, sie liegt in eurer Hand.

Keine Stimme für die Herren, die die Macht von Giscard-Barre unterstützen, die Macht der Hochfinanz.

Keine Stimme für die Herren Schvartz und Nau, deren Parteien die Lothringer schamlos ausgeplündert, das Reichtum Lothringens vermasselt und unsere schöne Heimat verunstaltet haben.

Um eine wirkliche Veränderung herbeizuführen, muss man sich die notwendigen finanziellen Mittel geben, die Steinreichen zur Kasse bitten, die grossen kapitalistischen Unternehmen, die das ganze Leben des Landes zu ihrem Profit bestimmen demokratisch nationalisieren.

Das ist das Gemeinsame Programm, das die Parti Communiste unterstützt.

Aber die Parti Socialiste hat dem gemeinsamen Programm, das sie unterschrieben hatte den Rücken gekehrt.

Heute will sie unserem Volk und der Parti Communiste ihr Programm aufzwingen, dass nur noch wenig mit den Wünschen der Arbeiter zu tun hat. In diesem Programm ist weder von einer Aufwertung des Bergmannsberufes noch von der demokratischen Selbstverwaltung (autogestion) der H.B.L. durch die Bergarbeiter, im Abbaubetrieb und in den Amtszimmers, die Rede.

In diesem Programm hört man nichts von der 40 Stunden-Woche, nichts von der sofortigen Aufbesserung der Pensionen, nichts von einer Erhöhung um 50 % der Familienzulagen, Dagegen aber braucht das Grosskapital die 94 Milliarden Steuern, die das Gemeinsame Programm vorsieht, nicht zu bezahlen.

So lässt die Parti Socialiste die Arbeiter in der Krise sitzen und das Land in der Inflation stecken.

Wir sagen es Euch offen: Die Parti Socialiste bringt die Linksunion und die Veränderung, die Ihr herbeiwünscht, in Gefahr.

Aber alles bleibt möglich, alles hängt von Euch ab.

Wir müssen alles tun, damit die Parti Socialiste zum gemeinsamen Programm zurückkommt, damit sie ihre Versprechungen einhält und sich an ihre Unterschrift hält. Das ist möglich. Wie?

Am Abend des ersten Wahlgange, am 12. März, muss die Parti Communiste eine sehr grosse Stimmenanzahl haben, damit die Verhandlungen P.C.-P.S. sofort wiederaufgenommen werden, damit das Gemeinsame Programm mit kommunistischen Ministern durchgeführt wird.

Wählerinnen und Wähler!

Es geht nicht darum, alle unsere Meinungen zu teilen, sondern unserem Land am 12. März eine wirkliche Veränderung zu ermöglichen, unser Lothringen von der Flaute zu befreien, in die Giscard-Barre und ihre Freunde es gebracht haben.

Man muss den Familien, all denen, die die grössten Schwierigkeiten kennen, ein menschenwürdiges Leben ermöglichen.

Am Abend des 12. März fällt jede Stimme für die Parti Communiste ins Gewicht.

- Für die wirkliche Veränderung und Einheit,
- Für kommunistische Minister,
- Damit das geplünderte, verschmutzte, verunstaltete Lothringen wieder auflebt.

Wählt am 12. März für die Kandidaten der Parti Communiste Français, der Einheit und der Veränderung.

Wählt

Charles RADDATO

Marcel ZIEDER

Mineur, Membre du Bureau Fédéral de la Moselle

et son suppléant

Charles RADDATO

Educateur technique, Membre du Comité Fédéral de la Moselle

Vu, les candidats